

## Coupe schématique de l'éperon nord de la Rouite, sous la pointe 2393 m

Sur le socle cristallin (1), où se distinguent des passées granitiques, reposent quelques bancs de grès quartzeux gris (2) intensément fissurés, puis des calcaires à allure brèchique (3), puis des marnes calcaires ou dolomitiques tendres (4). Quelques gros bancs de dolomie beige (5) montrent une tendance à l'émersion (présence de figures de dessiccation). Le volcanisme est annoncé par des brèches dolomitiques (6) puis des brèches à éléments verts et blancs (7).

Au niveau de la vire triangulaire se trouvent les premiers dépôts de cendres volcaniques rouges (8) interstratifiés dans des dolomies compactes lenticulaires (9). La partie supérieure des cendres est sillonnée de filonets de calcite et d'hématite, interrompus par la première masse de coulées (C1).

Un second niveau de cendres rouges est observable en détail, en se déplaçant vers la gauche. Il est surmonté d'un deuxième ensemble de quelques mètres de coulées (C2) à pustules de calcite abondantes et variées.

Une troisième masse de coulée (C3) est interrompue par une faille (F1) subverticale, dont le compartiment oriental est remonté de quelques mètres. La structure se complique par une faille (F2), parallèle à la paroi, derrière laquelle on retrouve le niveau de cendres et de dolomies rouges, intercalaire entre la coulée (C3) et la coulée (C4).

À quelques dizaines de mètres vers l'est, on se retrouve à la base de vires herbeuses qui conduisent directement au point coté 2393 m. Sur le revers du plateau, on trouvera les placages de calcaires jurassiques (J) dans lesquels est creusé le vallon qui conduit au col du Cheval de Bois.

Source : Buffet G., (1989) - Volcans fossiles dans la région du parc national des Ecrins. Documents scientifiques du Parc national des Écrins numéro 3.